

PRESSE ECRITE PAPIER

Les Français plébiscitent les colonies de vacances, mais y envoient moins leurs enfants

Paris, 7 juin 2016 (AFP) -

Si les Français approuvent le principe des colonies de vacances, qu'ils continuent d'associer aux veillées et grands jeux de type olympiades, ils sont de moins en moins nombreux à y envoyer leurs enfants, pour des raisons financières et par manque de confiance dans les accompagnants.

Un sondage Ifop pour Jeunesse au Plein Air (JPA), organisme qui soutient financièrement les départs, montre mardi que les trois quarts des Français (76%) ont une bonne opinion des colonies de vacances, proportion dépassant les 80% chez ceux en ayant fait l'expérience dans leur enfance ou y ayant envoyé leur progéniture.

A leurs yeux, ces séjours laissent des souvenirs inoubliables aux enfants, leur apprennent à vivre en collectivité et favorisent la mixité sociale. Les parents apprécient tout autant des activités "mythiques" telles que veillées et grands jeux, que des activités plus innovantes.

77% pensent que les "colos" ont su innover et évoluer avec leur temps.

"On est très loin des +Jolies colonies de vacances+ que chantait Pierre Perret", souligne auprès de l'AFP Anne Carayon, directrice générale de Jeunesse au Plein Air. Les dortoirs collectifs ont été remplacés par des chambres de quelques lits, les enfants peuvent se lever à des heures échelonnées le matin, les activités se sont diversifiées avec du sport/nature ...

Pourtant, la fréquentation baisse depuis le pic atteint en 1995, avait montré en 2013 un rapport parlementaire. A cet âge d'or, le taux de départs des 5-19 ans en séjours collectifs de vacances de plus de cinq nuits atteignait 14%; en 2011, il avait quasiment chuté de moitié à 7,5%.

En 2014-2015, le nombre d'enfants accueillis a diminué à 1,3 million, comparé à 1,5 million sept ans plus tôt, selon le ministère de la Jeunesse. La durée des séjours, qui est d'un peu plus de 9 jours en moyenne, a elle aussi baissé.

L'Insee estime que près de trois millions d'enfants et adolescents, soit 25% de cette classe d'âge, ne partent jamais en vacances.

- 'Aussi important que l'école' -

Les principaux freins aux départs en colonies sont, selon le sondage, le coût financier du séjour (59%) et le manque de confiance dans le personnel accompagnant (57%).

Avec un coût moyen de 500 euros pour un séjour d'une semaine, "les enfants qui partent en colonie de vacances sont ceux dont les familles ont accès aux aides, ou ont des hauts revenus", souligne Mme Carayon. Pour tenter d'enrayer la baisse de fréquentation de la classe moyenne, qui nuit à la mixité sociale, la JPA attribue des aides jusqu'à 1.200 euros de quotient familial, au-delà de ce que prévoient les Caisses d'Allocations familiales (CAF).

Les aides peuvent aussi provenir des communes ou des comités d'entreprises.

Quant au manque de confiance dans les accompagnants, il peut s'expliquer par les craintes d'accidents, et les récentes affaires de pédophilie à l'école.

Le ministère de la Jeunesse fait valoir que les professionnels du secteur sont soumis au Système d'information relatif aux accueils de mineurs (SIAM), dispositif de croisement de fichiers qui permet d'identifier les personnes à ne pas mettre en présence d'enfants.

Les difficultés financières des collectivités territoriales, qui les ont amenées à accorder moins d'aides au départ, ont également eu un impact sur la fréquentation.

Le ministère de la Jeunesse avait lancé l'an dernier une campagne de promotion des colonies de vacances. Il la renouvelle cette année avec des affiches "Pars en colo #AdopteUnPote".

Pour "permettre aux classes moyennes de repartir", Jeunesse au Plein Air propose de développer avec l'Etat et les acteurs publics locaux des mécanismes comme un "compte épargne colo", qui serait abondé par les familles tout au long de l'année et bonifié par une aide. Elle souhaite aussi la création d'un site internet d'informations unique.

"Les colonies de vacances, c'est aussi important que l'école. Il faut réussir à leur redonner un place importante



dans le parcours de vie de l'enfant", plaide Mme Carayon.
paj/db/bd

Afp le 07 juin 16 à 05 30.



■ L'ENQUÊTE

La colo a la cote... mais moins de colons

LES JOLIES COLONIES de vacances, les Français adorent : ils sont 76 % à avoir une bonne opinion de ces séjours qui, pensent-ils, laissent des souvenirs inoubliables aux enfants, leur apprennent à vivre en collectivité et favorisent la mixité sociale. Le problème, c'est que ces mêmes parents sont de moins en moins nombreux à envoyer leurs enfants dans des colos qui sont pourtant montées en gamme, tant pour l'hébergement que pour les activités. Ce sont les principaux enseignements du sondage Ifop mené pour la Jeunesse au plein air. En effet, 1,3 million de jeunes de 5 à 19 ans ont été accueillis en 2014-2015, contre 1,5 million en 2007-2008. En cause : le coût élevé des séjours (pour 59 % des sondés) et le manque de confiance dans le personnel encadrant (57 %).



EN FRANCE

SONDAGE LES FRANÇAIS AIMENT LES COLONIES DE VACANCES

Les trois quarts des Français ont une bonne opinion des colonies de vacances, mais sont rebutés par leur coût financier et manquent de confiance dans les accompagnants, selon un sondage Ifop pour la Jeunesse au plein air, publié mardi. Selon cette étude, 76 % des personnes interrogées ont une bonne opinion des colonies de vacances, la proportion atteignant 83 % pour ceux qui y ont déjà participé, et 85 % pour les parents ayant déjà envoyé leur enfant.



ÉTUDE SUR LES VACANCES D'ÉTÉ

MOINS D'ENFANTS EN COLO



© F. DURAND/SIPA

Les parents pointent le coût des séjours.

Elles ont moins la cote. Si les trois quarts des Français (76 %) plébiscitent les colonies de vacances, ils sont pourtant de moins en moins nombreux

à y envoyer leurs enfants, selon un sondage Ifop pour l'organisme Jeunesse en plein air publié hier. Le nombre d'enfants accueillis est ainsi passé de 1,5 à 1,3 million entre 2008 et 2015. En cause : le coût financier du séjour (59 %) – 500 euros la semaine en moyenne – et le manque de confiance dans les accompagnateurs (57 %). Par ailleurs, 27 % des parents ont peur que leur enfant y soit malheureux, et une même proportion redoute d'être éloignée de sa progéniture. Autre conséquence : la durée moyenne des séjours a diminué, et plafonne désormais à un peu plus de neuf jours par an. •



Société & Solidarités

VACANCES

Très chères colonies

Les Français les plébiscitent mais beaucoup avouent ne pas avoir les moyens de se les payer.

Les Français n'ont rien contre les colonies de vacances. Ils n'ont juste pas les moyens de se les payer... Un sondage Ifop pour Jeunesse au plein air (JPA), organisme qui soutient financièrement les départs, a confirmé hier la tendance peu réjouissante de ces dernières années. Si les trois quarts des Français (76 %) ont une bonne opinion des colos, ils sont de moins en moins nombreux à y envoyer leurs enfants, avant tout pour des raisons financières.

La fréquentation baisse depuis le pic atteint en 1995. Le taux de départs des 5-19 ans en séjours collectifs de plus de cinq nuits est passé de 14 % à 7,5 % en 2011. Et le premier frein à ces départs en colonie reste, selon le sondage, le prix du séjour (59 %), devant le manque de confiance dans les accompagnants (57 %). Avec un coût moyen de 500 euros pour un séjour d'une semaine, « *les enfants qui partent en colonie de vacances sont ceux dont les familles ont accès aux aides, ou ont des hauts revenus* », souligne Anne Carayon, directrice générale de JPA. Les difficultés financières des collectivités territoriales, qui les ont amenées à accorder moins d'aides, ont également eu un impact sur la fréquentation.

Pour « *permettre aux classes moyennes de repartir* », JPA propose de développer avec l'État et les acteurs publics locaux des mécanismes comme un « *compte épargne colo* », abondé par les familles tout au long de l'année et bonifié par une aide. Elle souhaite aussi la création d'un site Internet d'informations

unique. « *Les colonies de vacances, c'est aussi important que l'école. Il faut réussir à leur redonner une place importante dans le parcours de vie de l'enfant* », plaide Anne Carayon.

LAURENT MOULOD



FAMILLE

■ L'ENQUÊTE

La colo à la cote... mais moins de colons

LES JOLIES COLONIES de vacances, les Français adorent : ils sont 76 % à avoir une bonne opinion de ces séjours qui, pensent-ils, laissent des souvenirs inoubliables aux enfants, leur apprennent à vivre en collectivité et favorisent la mixité sociale. Le problème, c'est que ces mêmes parents sont de moins en moins nombreux à envoyer leurs enfants dans des colos qui sont pourtant montées en gamme, tant pour l'hébergement que pour les activités. Ce sont les principaux enseignements du sondage Ifop mené pour la Jeunesse au plein air. En effet, 1,3 million de jeunes de 5 à 19 ans ont été accueillis en 2014-2015, contre 1,5 million en 2007-2008. En cause : le coût élevé des séjours (pour 59 % des sondés) et le manque de confiance dans le personnel encadrant (57 %).



Les Français les plébiscitent mais y envoient moins leurs enfants

Des colos de plus en plus chères
Un sondage Ifop pour Jeunesse au Plein Air (JPA), organisme qui soutient financièrement les départs, montre que les trois quarts des Français (76 %) ont une bonne opinion des colonies de vacances, proportion dépassant les 80 % chez ceux en ayant fait l'expérience dans leur enfance ou y ayant envoyé leur progéniture.

A leurs yeux, ces séjours laissent des souvenirs inoubliables aux enfants, leur apprennent à vivre en collectivité et favorisent la mixité sociale. Les parents apprécient tout autant des activités « mythiques » telles que veillées et grands jeux, que des activités plus innovantes. Selon le sondage, 77 % pensent que les colos ont su innover et évoluer avec leur temps. « On est très loin des Jolies colonies de vacances que chantait Pierre Perret », souligne Anne Carayon, directrice générale de Jeunesse au Plein Air. Les dortoirs collectifs ont été remplacés par des chambres de quelques lits, les enfants peuvent se lever à des heures échelonnées le matin, les activités se sont diversifiées. Pourtant, la fréquentation baisse depuis le pic atteint en 1995, avait montré en 2013 un rapport parlementaire. A cet âge d'or, le taux de départs des 5-19 ans en séjours collectifs de vacances de plus de cinq nuits atteignait 14 % ; en 2011, il avait quasiment chuté de moitié à 7,5 %. En 2014-2015, le nombre d'enfants accueillis a diminué à 1,3 million,

comparé à 1,5 million sept ans plus tôt, selon le ministère de la Jeunesse. La durée des séjours, qui est d'un peu plus de 9 jours en moyenne, a elle aussi baissé. L'Insee estime que près de trois millions d'enfants et adolescents, soit 25 % de cette classe d'âge, ne partent jamais en vacances.

Les principaux freins aux départs en colonies sont, selon le sondage, le coût du séjour (59 %) et le manque de confiance dans le personnel accompagnant (57 %). Avec un coût moyen de 500 euros pour un séjour d'une semaine, « les enfants qui partent en colonie de vacances sont ceux dont les familles ont accès aux aides, ou ont des hauts revenus », souligne Anne Carayon.

Pour tenter d'enrayer la baisse de fréquentation de la classe moyenne, la JPA attribue des aides jusqu'à 1.200 euros de quotient familial, au-delà de ce que prévoient les Caisses d'allocations familiales (CAF). Les aides peuvent aussi provenir des communes ou des comités d'entreprises. ■



Les Français aiment les colos mais les boudent

Les parents y envoient moins leurs enfants. Le coût et la méfiance pèsent. Si les Français approuvent le principe des colonies de vacances, qu'ils continuent d'associer aux veillées et grand jeux de type olympiades, ils sont de moins en moins nombreux à y envoyer leurs enfants.

Un sondage Ifop pour Jeunesse au Plein Air (JPA), organisme qui soutient financièrement les départements, montre mardi que les trois quarts des Français (76 %) ont une bonne opinion des colonies de vacances, proportion dépassant les 80 % chez ceux en ayant fait l'expérience dans leur enfance ou y ayant envoyé leur progéniture.

À leurs yeux, ces séjours laissent des souvenirs inoubliables aux enfants, leur apprennent à vivre en collectivité et favorisent la mixité sociale. Les parents apprécient tout autant des activités « mythiques » telles que veillées et grands jeux, que des activités plus innovantes. 77 % pensent que les colos ont su innover et évoluer avec leur temps. « On est très loin des 'Jolies colonies de vacances' que chantait Pierre Perret », souligne Anne Carayon, directrice générale de Jeunesse au Plein Air. Fini le grand dortoir

et le réveil militaire

Les dortoirs collectifs ont été remplacés par des chambres de quelques lits, les enfants peuvent se lever à des heures échelonnées le matin, les activités se sont diversifiées avec du sport, nature... Pourtant, la fréquentation baisse depuis le pic atteint en 1995, comme l'avait montré en 2013 un rapport parlementaire. À cet âge d'or, le taux de départs des 5-19 ans en séjours collectifs de vacances de plus de cinq nuits atteignait 14 %, en 2011 il avait quasiment chuté de moitié à 7,5 %. En 2014-2015, le nombre d'enfants accueillis a diminué à 1,3 million, comparé à 1,5 million sept ans plus tôt, selon le ministère de la Jeunesse. La durée des séjours, qui est d'un peu plus de neuf jours en moyenne, a elle aussi baissé. L'Insee estime que près de trois millions d'enfants et adolescents, soit 25 % de cette classe d'âge, ne partent jamais en vacances. Les principaux freins aux départs en colonies sont, selon le sondage, le coût financier du séjour (59 %) et le manque de confiance dans le personnel accompagnant (57 %). Avec un coût moyen de 500 € pour un séjour d'une semaine, « les enfants qui partent en colonie de vacances sont ceux dont les familles

ont accès aux aides, ou ont des hauts revenus », souligne Mme Carayon.

Pour tenter d'enrayer la baisse de fréquentation de la classe moyenne, qui nuit à la mixité sociale, la JPA attribue des aides jusqu'à 1 200 € de quotient familial, au-delà de ce que prévoient les Caisses d'allocations familiales (Caf).

Les aides peuvent aussi provenir des communes ou des comités d'entreprises. Quant au manque de confiance dans les accompagnants, il peut s'expliquer par les craintes d'accidents, et les récentes affaires de pédophilie à l'école. Le ministère de la Jeunesse fait valoir que les professionnels du secteur sont soumis au Système d'information relatif aux accueils de mineurs (Siam), dispositif de croisement de fichiers qui permet d'identifier les personnes à ne pas mettre en présence d'enfants. ■

Les Français les plébiscitent mais y envoient moins leurs enfants

Des colos de plus en plus chères
Un sondage Ifop pour Jeunesse au Plein Air (JPA), organisme qui soutient financièrement les départs, montre que les trois quarts des Français (76 %) ont une bonne opinion des colonies de vacances, proportion dépassant les 80 % chez ceux en ayant fait l'expérience dans leur enfance ou y ayant envoyé leur progéniture.

A leurs yeux, ces séjours laissent des souvenirs inoubliables aux enfants, leur apprennent à vivre en collectivité et favorisent la mixité sociale. Les parents apprécient tout autant des activités « mythiques » telles que veillées et grands jeux, que des activités plus innovantes. Selon le sondage, 77 % pensent que les colos ont su innover et évoluer avec leur temps. « On est très loin des Jolies colonies de vacances que chantait Pierre Perret », souligne Anne Carayon, directrice générale de Jeunesse au Plein Air. Les dortoirs collectifs ont été remplacés par des chambres de quelques lits, les enfants peuvent se lever à des heures échelonnées le matin, les activités se sont diversifiées. Pourtant, la fréquentation baisse depuis le pic atteint en 1995, avait montré en 2013 un rapport parlementaire. A cet âge d'or, le taux de départs des 5-19 ans en séjours collectifs de vacances de plus de cinq nuits atteignait 14 % ; en 2011, il avait quasiment chuté de moitié à 7,5 %. En 2014-2015, le nombre d'enfants accueillis a diminué à 1,3 million,

comparé à 1,5 million sept ans plus tôt, selon le ministère de la Jeunesse. La durée des séjours, qui est d'un peu plus de 9 jours en moyenne, a elle aussi baissé. L'Insee estime que près de trois millions d'enfants et adolescents, soit 25 % de cette classe d'âge, ne partent jamais en vacances.

Les principaux freins aux départs en colonies sont, selon le sondage, le coût du séjour (59 %) et le manque de confiance dans le personnel accompagnant (57 %). Avec un coût moyen de 500 euros pour un séjour d'une semaine, « les enfants qui partent en colonie de vacances sont ceux dont les familles ont accès aux aides, ou ont des hauts revenus », souligne Anne Carayon.

Pour tenter d'enrayer la baisse de fréquentation de la classe moyenne, la JPA attribue des aides jusqu'à 1.200 euros de quotient familial, au-delà de ce que prévoient les Caisses d'allocations familiales (CAF). Les aides peuvent aussi provenir des communes ou des comités d'entreprises. ■



Chères "colos"

Selon un sondage Ifop pour Jeunesse au Plein Air (JPA), 76 % des Français ont une bonne opinion des colonies de vacances, proportion dépassant les 80% chez ceux en ayant fait l'expérience dans leur enfance ou y ayant envoyé leur progéniture. Reste pourtant des freins aux départs : le coût - 500 € en moyenne - financier du séjour (59 %) et le manque de confiance dans le personnel accompagnant (57 %). ■

VACANCES

Colonies : trop cher pour les Français

Si les Français approuvent le principe des colonies de vacances, ils sont de moins en moins nombreux à y envoyer leurs enfants, pour des raisons financières et par manque de confiance dans les accompagnants. Un sondage Ifop pour Jeunesse au Plein Air, organisme qui soutient financièrement les départs, a montré hier que les trois quarts des Français (76 %) ont une bonne opinion des colonies de vacances.



Photo DR



Aide au 1er départ en vacances

L'aide au 1er départ en vacances est mise au point par l'association Jeunesse au Plein Air. Elle apporte aux familles modestes une aide financière permettant à leurs enfants de partir en vacances. La Ville de Metz apporte une aide complémentaire. La plupart des séjours sont ouverts aux jeunes en situation de handicap. Renseignements en mairie et sur metz.fr. ■



Chères "colos"

Selon un sondage Ifop pour Jeunesse au Plein Air (JPA), 76 % des Français ont une bonne opinion des colonies de vacances, proportion dépassant les 80% chez ceux en ayant fait l'expérience dans leur enfance ou y ayant envoyé leur progéniture. Reste pourtant des freins aux départs : le coût - 500 € en moyenne - financier du séjour (59 %) et le manque de confiance dans le personnel accompagnant (57 %). ■



Vacances

Colonies : trop cher pour les Français

Si les Français approuvent le principe des colonies de vacances, ils sont de moins en moins nombreux à y envoyer leurs enfants, pour des raisons financières et par manque de confiance dans les accompagnants. Un sondage Ifop pour Jeunesse au Plein Air, organisme qui soutient financièrement les départs, a montré hier que les trois quarts des Français (76 %) ont une bonne opinion des colonies de vacances. ■

